

André Dhôtel – Georges Borgeaud
Correspondance

Version du 9 décembre 2021

Direction éditoriale : Stéphanie Cudré-Mauroux
Transcription et annotation : Christophe Gence

© **François Dhôtel, pour les lettres d'André Dhôtel**
© **La Fondation Calvignac, pour la lettre de Georges Borgeaud**

Présentation

Cette courte correspondance de huit lettres entre Georges Borgeaud (1914-1998) et André Dhôtel (1900-1991) s'étale de 1950 (Dhôtel remerciant Borgeaud pour un article) à 1955 (Borgeaud félicitant Dhôtel pour le prix Fémina). Nous l'avons complétée par les dédicaces de Dhôtel sur les livres se trouvant dans la bibliothèque de Borgeaud.

En 2021, quatre lettres de Borgeaud à Dhôtel ont été retrouvées dans le fonds Dhôtel. Cette nouvelle édition 2021 les a intégrées.

Le ton cordial de la première lettre de 1950 et la dernière dédicace de 1982 (de Dhôtel) témoignent d'une relation qui a commencé avant 1950 et duré bien au-delà de 1955. Dans la première édition de cette correspondance, en 2020, à la question de savoir comment les deux écrivains s'étaient rencontrés, Roland Frankart¹ nous proposait plusieurs pistes : « Faut-il chercher du côté de Cingria (que Dhôtel aimait beaucoup), de Jaccottet, de Paulhan, de Florence Gould, avec qui Dhôtel fut en relations² ? ».

À présent, parmi les quatre lettres retrouvées, une indication de Borgeaud du 21 juin 1950 nous met définitivement sur la piste de Philippe Jaccottet : « Je dois à un ami commun, Philippe Jaccottet, qui vit avec moi la découverte de vos livres. » 1950 est en effet l'époque où les deux écrivains suisses cohabitent dans une villa à Sèvres, en région parisienne, et ont un échange intellectuel et social intense. Jaccottet a donc fait connaître Dhôtel à son colocataire, et ce dernier a écrit un petit article, qu'il a proposé à la revue dominicaine *Vie intellectuelle*. L'article est publié, et Dhôtel remercie Borgeaud. C'est ainsi que la correspondance commence.

¹ Secrétaire de « La Route inconnue », association des Amis d'André Dhôtel.

² Courriel du 24 février 2020 aux ALS.

Note des éditeurs et protocole éditorial

Les lettres d'André Dhôtel à Georges Borgeaud sont déposées dans le Fonds Georges Borgeaud aux Archives littéraires suisses, cote B-2-DHO. La lettre de Georges Borgeaud à André Dhôtel se trouve dans le fonds Dhôtel des Archives Départementales des Ardennes, à Charleville-Mézières.

Nous avons suivi le protocole utilisé pour les *Lettres à ma mère*.

À la fin de chaque lettre, un cartouche énumère les caractéristiques physiques de la lettre, les mentions de la poste, l'adresse, etc. Quand elle est présente, nous indiquons aussi la teneur de la flamme. Lorsqu'une date de rédaction est conjecturée, elle est inscrite comme telle dans le descriptif ; une indication ou une note peut alors indiquer les critères de la conjecture.

Les manuscrits sont reproduits tels quels, avec leurs particularités orthographiques, syntaxiques ou de ponctuation. Les lettres, segments ou mots biffés sont reproduits tels quels, sauf lorsqu'ils sont remplacés ; dans ce cas, c'est la dernière correction de l'auteur qui est retenue et une note philologique indique ce qu'il a supprimé. Les textes imprimés (cachets postaux, flammes, légendes de carte postale, en-têtes de lettre, tampons, etc.) sont reproduits en PETITES CAPITALES. Les lectures conjecturales se trouvent entre chevrons : < >. Ce qui est demeuré illisible est signalé par : [ill.]. Nous avons signalé entre crochets [] ce qui n'est pas de l'auteur et qui est :

- soit déjà imprimé sur le feuillet qu'il utilise ;
- soit une indication des éditeurs, afin :
 - a) de compléter ce qui a été perdu par le fait d'un déchirement du papier ;
 - b) de différencier, dans les cartouches, nos indications de celles de l'auteur, ainsi que les citations que nous tronquons ;
 - c) de compléter exceptionnellement un mot ou d'assurer par une ponctuation l'intelligibilité d'une phrase dont le sens aurait été gravement compromis sans cela.

Ne sont pas transcrits ni mentionnés : les lettres, segments ou mots caviardés et donc illisibles ; la permutation ou le déplacement de mots (la phrase est reproduite telle qu'elle semble avoir été voulue, en dernier lieu, par l'auteur) ; le béquet, symbolisant le lieu d'insertion d'un ajout ou la nouvelle place d'une unité déplacée ; le foliotage (numéro des pages) ; ou encore les corrections autographes mineures à l'encre dans les lettres dactylographiées, telles que l'ajout d'une virgule, d'un point ou d'un accent.

Les notes dites philologiques, qui indiquent les particularités de la rédaction (ajout, substitution, surcharge, rédaction marginale, etc.), sont appelées par des chiffres romains et sont renvoyées en fin de document.

Abréviations utilisées dans les cartouches et dans les notes

all.: allographe(s)
aut.: autographe(s)
c.: carte
c.a.: carte autographe
c.a.s.: carte autographe signée
c.dact.: carte dactylographiée
c.dact.s.: carte dactylographiée signée
envel.: enveloppe
f.: feuillet
ill.: illisible(s)
imp.: imprimé(e)(s)
inf.: infralinéaire i.e. dans l'espace interlinéaire au-dessous de la ligne à laquelle se rattache l'ajout.
l.: lettre
l.a.: lettre autographe
l.a.s.: lettre autographe signée
l.dact.: lettre dactylographiée
l.dact.s.: lettre dactylographiée signée
ms: manuscrit(e)(s)
partiel.: partiellement
sup.: supralinéaire i.e. dans l'espace interlinéaire au-dessus de la ligne à laquelle se rattache l'ajout.

1. Dhôtel à Borgeaud

Cher Monsieur,

Votre article dans la Vie³ me touche beaucoup. D'abord par un détail : c'est que vous êtes le premier à voir ou à dire que mes personnages n'ont pas de rapport avec ce Grand Meaulnes héritier du romantisme.

Le problème qui peut concerner ce que j'écris n'est guère compliqué. Les écrivains et en général les citoyens d'aujourd'hui font comme s'ils étaient les maîtres incontestés des événements et des idées, alors qu'en réalité nous sommes tous commandés par des décisions administratives ou des ordres généraux, syndicaux, nationaux où les 99/10 des gens n'ont rien à voir, où le dernier centième s'épuise en actes d'autorité. Il s'agit toujours d'obéir ou de commander, jamais de réfléchir.

Cependant il me semble que la nature poursuit ses grands thèmes à travers les vies les plus ignorées. Si je ne puis les dire, tout au moins j'aimerais retrouver ~~dans~~ un lieu de silence ou de distraction parmi les objets et les êtres les plus simples, où l'on puisse au moins écouter les échos des voix meilleures, ou de l'avenir, ou peut-être d'un Dieu si vous voulez, au moins les attendre. Et puis il y a tant de choses à dire et à voir !

Croyez à mes bons sentiments.

André Dhôtel

CACHET POSTAL AU RECTO DE L'ENV. : COULOMMIERS SEINE ET MARNE 7 45 15 – 6 1950

CACHET POSTAL AU VERSO DE L'ENV. : PARIS VII RUE CLER 19^H 45 16 – 6 1950

FLAMME PARTIELLE : COULOM / SA F / REPO

FLAMME MUETTE AU VERSO

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENVEL., AUT. : ADhôtel 28 Av^{ue} Gastellier Coulommiers (S et M)

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / ~~La Vie Intellectuelle~~ 3 rue Nungesser et Coli / ~~29 B^d de la Tour Maubourg~~ / Paris Sèvres / (Seine)

³ « André Dhôtel ou le merveilleux quotidien » a paru dans *Vie intellectuelle* de mai 1950. C'est à la rédaction de la revue qu'André Dhôtel a envoyé sa lettre, avant qu'elle ne soit réexpédiée au domicile de Borgeaud à Sèvres. Dans la lettre à Ida Gavillet du 23 juin 1950, Borgeaud mentionne cette lettre : « André Dhôtel dont j'ai parlé dans la "Vie intellectuelle" m'a écrit fort gentiment au sujet de cette article [sic] et j'en suis heureux car il prétend que j'ai dit dans mon texte des choses que d'autres n'ont jamais dites. »

2. Borgeaud à Dhôtel

Sèvres, 21 juin 1950.
3, rue Nungesser et Coli

*

Très cher André Dhôtel, votre lettre m'a rempli de joie. Je craignais tellement que ces quelques pages plus qu'insuffisantes, n'arrivent jusqu'à vous et voilà que vous me dites qu'elles ne vous ont pas trop déçues ! Je m'exprimais dans une revue catholique⁴, obligé à mettre en parallèle des romanciers de l'évènement, amené à vous "accuser" de ne pas, dans vos œuvres, vous préoccuper de Dieu. Cela me déplaisait de vous considérer ainsi car je suis moi-même si peu assuré de ce côté et si peu soucieux de clamer des vertus théologiques ou sociales. Mais ces braves dominicains, amoureux de vos livres, verraient, peut-être, mal que l'on puisse se situer hors de l'inquiétude religieuse, sinon, au moins, que l'on en soit égratigné, malgré soi.

Vous êtes bon de n'avoir pas été agacé par ces partis-pris.

En quelques lignes, vous exposez dans votre lettre, toutes les raisons et le sens de votre œuvre. J'en suis confondu et aimerais n'avoir jamais pris une plume maladroite pour tenter de dire combien j'aime vos livres, d'autant plus que je ne suis pas un critique et que j'aurais préféré ne jamais attenter à vos secrets qui demeurent entiers et invulnérables. Je vous lis, merveilleusement envoûté par (mon Dieu que cela est approximatif !) votre climat, votre langue, une féerie peut-être, une transfiguration de la réalité, de ce que les faibles appellent la banalité. Pardonnez moi de bafouiller !

Je dois à un ami commun, Philippe Jaccottet, qui vit avec moi⁵ la découverte de vos livres. Il m'a souvent entretenu de vous, de ses visites à Coulommiers⁶. Je vous estime profondément et vous remercie encore de m'avoir fait le don d'une confiance, presque. Je ne connais pas de monde plus intérieur que le vôtre parce que discret.

Je vous serre la main.

Georges Borgeaud

LIEU ET DATE AUT. : Sèvres, 21 juin 1950

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto

⁴ *Vie intellectuelle* de mai 1950, voir lettre précédente.

⁵ Philippe Jaccottet (1925-2021) est venu habiter en septembre 1946 à Paris où il travaille principalement pour l'éditeur et mécène Henry-Louis Mermod. Il partage avec Borgeaud un étage de la maison que ce dernier loue à Sèvres entre 1948 et 1951.

⁶ Grâce à l'appui de Jean Paulhan qui est son éditeur chez Gallimard, André Dhôtel a commencé à enseigner à Coulommiers en 1943. Il restera à ce poste jusqu'en 1961 pour prendre sa retraite.

3. Dhôtel à Borgeaud

Mardi

Cher Georges Borgeaud,

Je viens de terminer votre livre⁷. Il y a d'abord quelque chose qui me touche très vivement et que je ne¹ saurai pas vous exprimer. C'est toute l'enfance et toute la jeunesse - Passions, amours, amitiés, détestations, joies, erreurs ont ceci de toujours beau dans votre livre que ces évènements, ces sentiments courent avec la vie, s'y terminent, s'y perdent sans que cela ait plus d'importance qu'il ne convient, et néanmoins restent inoubliables. C'était comme ça.

Ne dites donc pas que votre adolescent est falot. Moi il m'a semblé doué de la meilleure force qui est celle de la vie. D'ailleurs tous vos personnages ont le principal mérite d'être fervents. Une vraie histoire. La partie qui concerne Auboranges ne me semble pas avoir¹¹ de fissures d'aucune sorte. On suit toujours. Les choses les gens sont toujours là, avec leurs vertus¹¹¹ et leurs défauts, limités^{1V}, sans qu'il soit besoin de les rapporter à un absolu, quoiqu'on sente bien une chanson venue de plus loin que ce théâtre.

J'ai retrouvé avec joie les bords du lac. Quelle région est-ce⁸ ? Il est vrai que sur la rive française on voit^V ces mêmes plages avec un mur derrière, et peuplées de gamins non touristes.

Je note cette parenté lointaine de Maurice⁹ et de J.J. Rousseau, mais Maurice ne laisse pas si facilement dompter son enfance, et quelle merveilleuse insouciance même dans le mal et la peine, comme un aveu d'une pureté qui délivre, parce que justement le héros ne force pas les enjeux. C'est peut-être cela le secret. Rien n'est forcé. Les arbres ont autant de valeur que tel homme ou tel autre, tel moment d'exaltation ou tel moment de peine, et pourtant il y a un fil conducteur qui ne se perd pas.

Je vous écris ainsi en bavardant pour mieux vous montrer combien j'ai été enchanté, et comme je sais mal m'exprimer sur ce que j'aime vraiment beaucoup. Il me faut ajouter que je trouve rarement un roman français qui m'emplisse de confiance comme le vôtre, aussi heureusement privé de sous entendus, et si vibrant dans sa simplicité.

Bien amicalement

André Dhôtel

DATE AUT. : Mardi

CACHET POSTAL : COULOMMIERS S. ET M. 19^H15 20 MAI 52

FLAMME : PARC DES CAPUCINS PISCINE

⁷ Il s'agit du premier roman de Georges Borgeaud : *Le Préau*, Gallimard, 1952.

⁸ Région vaudoise du Lac Léman, entre Nyons et Morges, « Auboranges » étant, dans *Le Préau*, la transposition romanesque de la ville d'Aubonne, tout près du lac.

⁹ Le personnage principal du *Préau* se nomme Maurice Passereau.

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso, 1 env.

AU DOS DE L'ENV., AUT : ADhôtel 28 Av^{ue} Gastellier Coulommiers / (S et M)

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / 59 rue Froidevaux / Paris (14^e)

4. Borgeaud à Dhôtel

59, rue Froidevaux 14
26 mai 1952

Très cher André Dhôtel,
oh ! pardonnez-moi de ne pouvoir vous écrire longuement aujourd'hui, la lettre que, dans mon cœur, je vous destine. Mais les corvées inhérentes au prix¹⁰, la fatigue, la dispersion, tout ce que je déteste le plus au monde, m'empêchent d'être intérieurement attentif au point de [ne] savoir^{VI} écrire quoi que ce soit^{VII}. Mais je vous écrirai bientôt.

Je veux vous remercier seulement pour votre lettre¹¹, la plus essentielle, la plus merveilleuse que j'ai reçue, celle que je relis sans cesse, que je mets sous mon oreiller celle qui me RASSURE.

MERCI.

MERCI.

MERCI.

*

Pourquoi donc ai-je reçu un prix alors que Dhôtel mérite depuis si longtemps que le monde le gâte¹². Cela me met dans une situation désagréable vis-à-vis de vous. Oubliez-le.

Je vais en Suisse une semaine¹³. A bientôt, une vraie lettre. Mais je vous serre la main affectueusement

GBorgeaud

LIEU ET DATE AUT. : [Paris] 26 mai 1952

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 2 f. recto

¹⁰ Borgeaud a reçu le Prix des Critiques pour *Le Préau* le 19 mai 1952.

¹¹ Lettre précédente.

¹² Le prix Sainte-Beuve (fondé en 1946 par Raymond Aron, Maurice Blanchot, Edmond Buchet, Maurice Nadeau, Jean Paulhan et Raymond Queneau) a tout de même récompensé en 1948 *David* (Éditions de Minuit, 1947). Trois ans plus tard, le Prix Fémina sera décerné au *Pays où l'on n'arrive jamais*.

¹³ Dans une lettre du même jour à sa mère, Borgeaud écrit : « ... je serai à Lausanne vendredi prochain, dans 4 jours et y resterai une petite semaine. Je logerai chez Simond. » (Daniel Simond, écrivain et enseignant, a été le premier directeur littéraire à accueillir Borgeaud dans sa revue (*Suisse romande*) juste avant-guerre, d'abord comme secrétaire de rédaction puis comme rédacteur. Simond collaborera entre autres à Radio Lausanne et créera la Fondation Ramuz.)

5. Borgeaud à Dhôtel

Le Beluguet GORDES. (Vaucluse)

11 octobre 1952

*

Mon très cher André Dhôtel, j'ai passé, avec vous, de belles heures, en vous lisant, en toute amitié aussi ; j'aurais aimé vous faire partager mon bonheur de trois mois de solitude dans la maison et le pays les plus seuls, les plus sauvages, les plus rassurants et les plus inquiétants, enfin ~~une~~ partager ce qui nous est le plus précieux et ce qui nous importe. Peut-être qu'un jour vous accepterez de venir passer des jours ici¹⁴. Je vous rassure, je suis loin de Gordes de 3 kms. et ne sais pas pourquoi et ne veux pas savoir pourquoi Gordes est célèbre à Paris. Je m'exprime mal mais je connais votre façon miraculeuse de lire dans ce qui est suggéré.

J'ai souvent relu votre lettre, cette lettre merveilleuse que vous m'avez envoyée au sujet du^{viii} Préau¹⁵. Je n'ai pas eu de plus beau témoignage et, à présent, quand j'écris, il me semble que je le fais pour vous. Je voudrais ne jamais vous décevoir.

Bernard le Paresseux a été mon compagnon de l'été et Rimbaud que vous sauvez des mains des littérateurs¹⁶. Mais de ces deux livres, je vous parlerai plus longuement bientôt. Je ne veux pas quitter le pays sans vous faire ce signe d'amitié et vous dire que je suis heureux de me rapprocher de ce feu que vous êtes pour moi tout en vous rassurant que je n'en abuserai pas.

Je vous serre la main
avec affection.

GBorgeaud

LIEU ET DATE AUT. : GORDES. [...] / 11 octobre 1952

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

¹⁴ Installé en région parisienne ou à Paris depuis 1946, Borgeaud occupe pendant les beaux jours une humble demeure près de Gordes, dans le Vaucluse, depuis l'été 1951 ; c'est un mas à l'abandon qu'on lui prête et qu'il retape avec enthousiasme.

¹⁵ Voir *supra* lettre 3.

¹⁶ *Bernard le Paresseux* et *Rimbaud et la révolte moderne* ont été publiés chez Gallimard en mai 1952. Dhôtel les a envoyés à Borgeaud. Les dédicaces de ces deux livres sont reproduites en fin de correspondance.

6. Borgeaud à Dhôtel

59, rue Froidevaux

Paris . 14

5.3.53

Bien cher Ami, seriez-vous d'accord de venir, un jour^{ix} de la semaine prochaine, dîner ou déjeuner avec Philippe Jaccottet¹⁷ et Bernard Barbey, l'attaché culturel de la légation suisse¹⁸ qui m'a avoué avoir la plus grande admiration pour votre œuvre et, en même temps, le désir de vous connaître. Cela, d'ailleurs, peut avoir quelque importance pour vous car je pense que nous pourrions, nous Hélvètes, vous envoyer en Suisse pour que vous y soyez choyé et gâté¹⁹. J'essaierai de vous y accompagner pour vous montrer quelques lieux admirables que je voudrais partager avec vous, simplement mais magnifiquement.

Avec mon affection et ma plus grande estime, cher Ami, si vous le voulez.

Georges Borgeaud

LIEU ET DATE AUT. : Paris [...] 5.3.53

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto

¹⁷ Philippe Jaccottet habite encore Paris et ne déménagera à Grignan qu'à l'automne de cette même année.

¹⁸ Egalement écrivain, Bernard Barbey a vu son roman *Chevaux abandonnés sur le champ de bataille* couronné par le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1951. On sait aujourd'hui qu'il a été l'objet d'une passion amoureuse de la part de François Mauriac.

¹⁹ Il ne semble pas que ce projet ait abouti.

7. Dhôtel à Borgeaud

Jeudi

Mon cher Borgeaud,

J'ai passé une année tellement occupée par des riens comme par le travail. Si je ne vous ai pas envoyé le *Maître de Pension*²⁰, c'est bien un simple hasard. Mais je serais heureux de connaître ce que vous écrivez maintenant. Ne publiez vous rien ? Et je serais très content de vous revoir. Je serai à Coulommiers²¹ vers la fin du mois. Envoyez moi un mot quand vous viendrez à Paris, où je vais de temps à autre.
Affectueusement à vous

André Dhôtel

Je ne vous oublie pas.

DATE AUT. : Jeudi

CACHET POSTAL : PROVINS SEINE-ET-MARNE 16^H15 18-9 1954

FLAMME : PROVINS CITE DU MOYEN AGE WEEK-END IDEAL

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto, 1 envel.

AU DOS DE L'ENV. , AUT. : ADhôtel 28 Avenue Gastellier Coulommiers / (S et M)

ADRESSE AUT. : Monsieur Georges Borgeaud / Gordes / (Vaucluse)

²⁰ *Le Maître de pension*, Paris, Grasset, 1954.

²¹ Domicile et lieu de travail d'André Dhôtel (voir lettre 2). Cette lettre est écrite à Provins, où Dhôtel a une maison et a enseigné entre 1929 et 1934 ; il y sera également enterré, en 1991, auprès de son épouse morte une année avant lui.

8. Borgeaud à Dhôtel

59, rue Froidevaux Paris. 14 arr. Danton 1781

Cher, cher André Dhôtel, je le sais, je vais arriver auprès de vous dans ce moment où tout le monde veut toucher le bas de votre vêtement et, par conséquent, vous apparaître comme un de ces lâches personnages qui ne savent entonner un refrain que^X quand ils l'entendent partout²². Vous me connaissez, cher Ami André Dhôtel, à travers les trop rares écrits que je publie. Je ne suis pas à l'extérieur, mais à l'intérieur parfois trop à l'intérieur, au fond d'un puits de silence, mais dans lequel j'emporte ce qui m'est cher. Et vous savez combien vous l'êtes ! Si vous veniez ici, chez moi, vous verriez, vous pourriez lire les notes que j'ai prises à lire les livres que vous m'avez toujours envoyés et avec lesquels j'ai vécu sérieusement, longtemps, cet été encore. Je voulais vous écrire mais je suis balbutiant, par trop, et j'ai remis, remis cette longue lettre que je voulais vous écrire depuis longtemps. Peut-être vous serez-vous découragés et avez-vous pensé que je n'étais pas ce garçon attentif que vous supposiez^{XI}. J'aurais mérité, de votre part, un tel jugement, mais dites-vous qu'il est faux. Je veux trop bien faire, je suis ruiné par une obsession de la perfection. Comprenez-moi. Vous savez bien mon estime, la place que je donne à votre "univers romanesque" qui n'est pas loin de celui que je voudrais exprimer mais qui, du moins dans l'esprit^{XII}, réjouit en secret le mien. Nous sommes des esprits proches, André Dhôtel. Je ne devais pas le dire ainsi, mais ce soir je suis malheureux d'être demeuré silencieux jusqu'à ces couronnes que je suis heureux de vous voir. J'aurais mieux aimé être présent davantage avant. Je l'étais, mais silencieusement. Je dois m'humilier à vous féliciter avec les autres ; mais^{XIII} si je me taisais encore dans cette circonstance, je serais impardonnable. Comprenez-vous ce que j'exprime ici et, surtout, voudrez-vous y croire ? C'est pourtant la vérité. Je suis heureux avec vous.

Georges Borgeaud

P.S. C'est moi qui écrirai sur le livre couronné, que j'irai demain chercher chez Horay²³, dans la Gazette de Lausanne²⁴.

DATE CONJECTUREE : fin 1955

DESCRIPTION : 1 l.a.s.

COLLATION : 1 f. recto verso

INSCRIPTION ALL. : 1955

²² Le Prix Fémina a été décerné au *Pays où l'on n'arrive jamais*.

²³ Les éditions Pierre Horay, fondées 9 ans plus tôt. C'est le premier ouvrage de Dhôtel que Pierre Horay publie. L'année suivante, il réédite *Nulle part* (1^{ère} édition : Gallimard, 1943). Suivront en 1957 *Dans la vallée du chemin de fer*, en 1958 *Les Voyages fantastiques de Julien Grainebis*, en 1970 *La Maison du bout du monde*, et enfin en 1984 *La Nouvelle Chronique fabuleuse* et un livre d'entretiens (avec Jérôme Garcin) *L'École buissonnière*.

²⁴ *Gazette de Lausanne* du 3 décembre 1955 : « André Dhôtel ou le réel féérique ».

Dédicaces d'André Dhôtel à Georges Borgeaud

1950

Pour Georges Borgeaud
avec sympathie
André Dhôtel

(L'Homme de la scierie, Gallimard.)

1952

Pour Georges Borgeaud
avec amitié
André Dhôtel

Il remonta vers les cascades
p. 72

(Bernard le paresseux, Gallimard.)

*

Pour Georges Borgeaud
avec amitié
ce livre hasardeux
André Dhôtel

(Rimbaud et la révolte moderne, Gallimard.)

1953

Pour Georges Borgeaud
avec amitié
André Dhôtel

(Les Premiers Temps, Gallimard.)

1955

Pour Georges Borgeaud
en bien amical souvenir
André Dhôtel

(Les Mémoires de Sébastien, Grasset.)

*

Pour Georges Borgeaud
avec ma vive amitié
André Dhôtel
Le 29 nov. 1955

(Le Pays où l'on n'arrive jamais, Pierre Horay.)

1956

Pour Georges Borgeaud
en affectueux souvenir
André Dhôtel

(L'Île aux oiseaux de fer, Fasquelle.)

1957

Pour Georges Borgeaud
avec le chaleureux souvenir d'
André Dhôtel

(Dans la vallée du chemin de fer, Pierre Horay.)

1958

Pour Georges Borgeaud
avec l'amitié que vous savez
à travers contes, espoirs et misères
André Dhôtel

(Les Voyages fantastiques de Julien Grainebis, Pierre Horay.)

1960

Pour Georges Borgeaud
ces enluminures de la paresse
et de la vie
bien affectueusement
André Dhôtel

(*La Chronique fabuleuse*, Mercure de France.)

*

Pour Georges Borgeaud
toujours affectueusement
André Dhôtel

(*Le Neveu de Parencloud*, Grasset.)

1961

Pour Georges Borgeaud
bien amicalement toujours
et dans l'amitié du soleil
André Dhôtel

(*Ma chère Âme*, Gallimard.)

*

Pour Georges Borgeaud
son ami
André Dhôtel

(*Idylles*, Gallimard.)

1962

Pour Georges Borgeaud
avec l'amitié d'
André Dhôtel
(n'est-ce pas que j'ai raison à la 1^{ère} page²⁵ ?)

(*Les Mystères de Charlieu-sur-Bar*, Gallimard.)

²⁵ Allusion probable à : « La paresse c'est la vie la plus haute qui soit. Cela va beaucoup plus loin que n'importe quel sommeil. »

1963

Pour Georges Borgeaud
bon souvenir et amitié !
André Dhôtel

(*La Tribu Bécaille*, Gallimard.)

1964

Pour Georges Borgeaud
ce livre, où vous trouverez
au moins les pistes que nous
suivons au hasard
avec l'amitié d'
André Dhôtel

(*Le Mont Damion*, Gallimard.)

1966

Pour Georges Borgeaud

avec l'amitié d'
André Dhôtel

(*Pays natal*, Gallimard.)

1967

Pour Georges Borgeaud
ce nouveau rêve
avec l'amitié d'
André Dhôtel

(*Lumineux rentre chez lui*, Gallimard, 1967.)

1968

Pour Georges Borgeaud
avec toute mon amitié
dans la poésie et dans la vérité
André Dhôtel

(L'Azur, Gallimard.)

1974

Pour Georges Borgeaud
avec toute l'amitié d'
André Dhôtel
[LE VRAI MYSTÈRE DES CHAMPIGNONS]
pour rappeler les forêts
que nous aimons

(Le Vrai Mystère des champignons, Payot.)

1976

Pour Georges
du fond des forêts
(et de la littérature)
mon affectueuse amitié
André Dhôtel

(Les Disparus, Gallimard.)

1982

Pour Georges Borgeaud
bien amical souvenir
André Dhôtel

(Je ne suis pas d'ici, Gallimard.)

Deux livres non dédiés d'André Dhôtel dans la bibliothèque de Georges Borgeaud

Sur le plateau de Mazagran, Minuit, 1947

Offert par les amis Trudi et Guido Meister²⁶ en 1949. Une mention en porte témoignage :

A notre ami Georges
Très cordialement
Trudi et Guido
Saint-Nicolas 1949

*

Le Roman de Jean-Jacques, Éditions du Sud, 1962

Ce livre porte la mention « I. Gavillet-Borgeaud ». Il aura donc été propriété de la mère de Georges Borgeaud jusqu'à sa mort en 1978, récupéré par la suite.

²⁶ Guido Meister et sa femme Gertrud, ou Trudi. Traducteur suisse de langue maternelle allemande, Meister a fait partie du comité de rédaction de la revue éphémère lancée par Camus et Char *Empédocle* (1949-1950), avec Albert Béguin et Jean Vagne. Après séparation d'avec Guido, Trudi épousera Rolf Strub ; ils achèteront la propriété sise au « Grès », à Calvignac, dans le Lot, dont ils prêteront le pigeonnier à Borgeaud à partir de la fin des années 60.

Une dédicace de Georges Borgeaud à André Dhôtel

1970

A André Dhôtel
cette assiette de petits fruits,
de baies sauvages.
Avec toute mon affectueuse admiration
Georges B.
mars 1970²⁷

(Italiques, L'Âge d'Homme.)

²⁷ L'exemplaire d'*Italiques* appartenant à André Dhôtel a été donné en 1970 par ce dernier à Roland Frankart, lequel nous a transmis le cliché de la dédicace.

Remerciements

Monsieur François Dhôtel

Monsieur Éric Montat, Archives départementales des Ardennes

Monsieur Roland Frankart, « La Route inconnue », association des Amis d'André Dhôtel

Notes philologiques

-
- ^I « ne » : ajout sup.
^{II} « avoir » : ajout sup. en substitution à un mot caviardé
^{III} « vertus » : ajout sup. en substitution à « défauts » biffé
^{IV} « limités » : ajout sup. en substitution à « toujours » biffé
^V « voit » : ajout sup. en substitution à « trouve » biffé
^{VI} « savoir » : ajout sup.
^{VII} « quoi que ce soit » : ajout sup.
^{VIII} « au sujet du » : ajout sup. en substitution à « après le » biffé
^{IX} « jour » : ajout sup. en substitution à « soir » biffé
^X « que » : ajout sup.
^{XI} « supposiez » : ajout sup. en substitution à « pensiez » biffé
^{XII} « dans l'esprit » : ajout sup.
^{XIII} « mais » : ajout sup.